


L'EMPLOI DANS LES BANQUES





- Le secteur bancaire est-il un employeur important ?
- Comment les recrutements évoluent-ils ?
- Quelle est la part des jeunes et des femmes ?
- Quels sont les métiers porteurs ?
- Quels challenges le secteur rencontre-t-il ?



LA BANQUE, UN EMPLOYEUR DE PREMIER PLAN

Un acteur dynamique du marché de l'emploi

Le secteur bancaire français est un acteur majeur du marché de l'emploi.

40 300
EMBAUCHES EN 2021

Source : FBF*



C'est un des premiers employeurs du secteur privé en France. **Les 350 400 personnes** travaillant dans les banques membres de la Fédération bancaire française (FBF) représentent **1,7% de l'emploi salarié privé en France***.

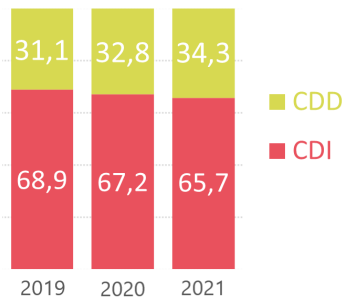
Les effectifs globaux sont en légère baisse depuis 2016 (- 1,2 % en moyenne).

Des emplois pérennes**

Le secteur propose des emplois pérennes : **2/3 des recrutements se font en CDI**. Plus de 98% des salariés en poste dans les banques bénéficient d'un contrat de travail à durée indéterminée.

RÉPARTITION DES EMBAUCHES PAR TYPE DE CONTRATS (en %)

Source : AFB



* Le périmètre FBF regroupe toutes les entreprises du secteur bancaire : les banques commerciales réunies au sein de l'AFB et les banques coopératives et mutualistes.

** L'ensemble des chiffres emploi et formation présentés dans ce document sont sur le périmètre AFB, sauf mention contraire. L'Association française des banques est l'organisme professionnel des banques commerciales dans le domaine social.

Des emplois de plus en plus qualifiés

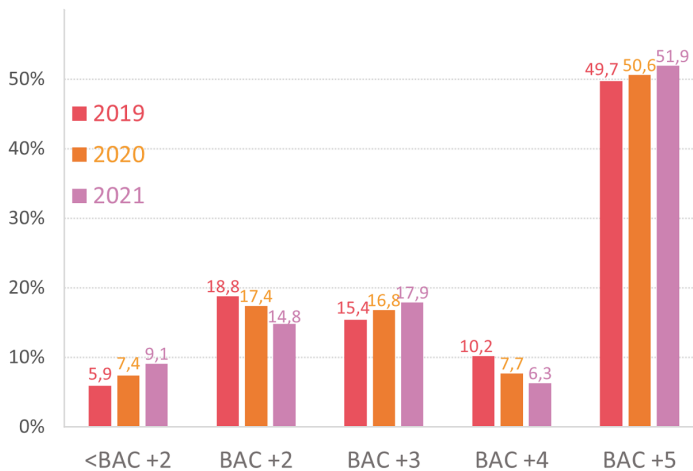
Ces emplois sont **de plus en plus qualifiés**. Les jeunes diplômés de niveau Bac +4/5 et + représentent plus de la moitié des recrutements en CDI (58,2% en 2021).

Ceci accompagne l'évolution des métiers vers plus de spécialisation et s'explique par une hausse des recrutements de Bac +5 qui passe de 44,3% en 2016 à 51,9% en 2021.

En outre, **les deux tiers des personnes embauchées en CDI** ont le statut de cadre : 65,1% en 2021 (+ 7 points depuis 2014).

RÉPARTITION DES EMBauchES CDI PAR DIPLÔMES (en %)

Source : AFB



Une majorité de - de 30 ans à l'embauche

La part des jeunes de moins de 30 ans reste prépondérante dans la majorité des métiers qui recrutent. Les métiers de relation client (chargé d'accueil, chargé de clientèle, conseiller patrimoine) sont souvent des postes de début de carrière professionnelle dans la banque. **Les profils bénéficiant d'une plus grande**

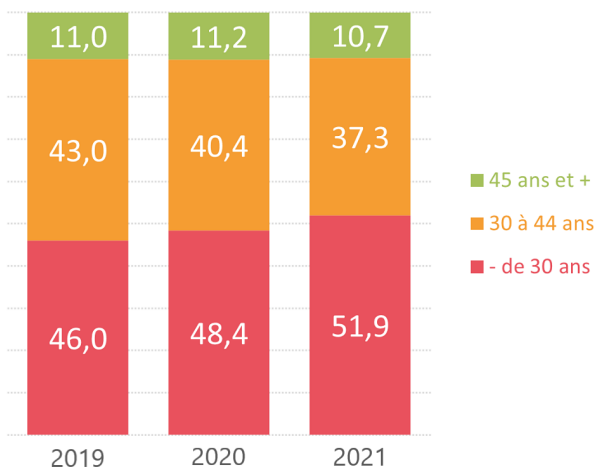
expérience sont recherchés pour certains métiers, comme l'informatique et la conformité dont le poids dans les embauches s'est accru ces dernières années.

En 2021, les salariés de moins de 30 ans représentent 52% des recrutés.

Parallèlement, la montée progressive de l'âge moyen à l'embauche se confirme : 31,9 ans en 2021, soit + 0,6 an depuis 2014.

EMBAUCHES CDI PAR ÂGE (en %)

Source : AFB




Un taux de féminisation de l'encadrement élevé

La banque est un secteur déjà très féminisé : **plus d'un banquier sur deux est une banquière.**

57% des effectifs de la banque (chiffre stable depuis 2012) et **49,4% des cadres sont des femmes** (+ 5 points depuis 2012). A titre de comparaison, les femmes représentent 50,3% des salariés et 42,6% des Cadres et professions intellectuelles supérieures (Insee - France, portrait social - Edition 2021).

49,4%

**DES POSTES DE CADRES
SONT OCCUPÉS PAR
DES FEMMES EN 2021**



Source : AFB



**Observatoire
des métiers
de la banque**

Il a pour principales missions :

- ▶ d'élaborer des statistiques sur les effectifs bancaires et la formation,
- ▶ d'analyser et présenter les différents métiers de la banque et leurs évolutions,
- ▶ de mener des études spécifiques (grands dispositifs sociaux, diversité des recrutements, égalité professionnelle entre les femmes et les hommes...).

Pour en savoir plus :
observatoire-metiers-banque.fr

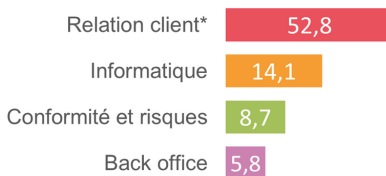
DES MÉTIERS PLUS SPÉCIALISÉS

Une part croissante de cadres

L'élévation du niveau des diplômés à l'embauche, conjuguée à la formation continue diplômante, fait évoluer fortement le **niveau général de qualification** de l'ensemble des collaborateurs. **La part des cadres dans les effectifs passe de 68% en 2020 à 69% en 2021.**

PRINCIPAUX DOMAINES DE RECRUTEMENT CDI (en %)

Source : AFB



*Chargé d'accueil, Chargé de clientèle (particuliers, professionnels et entreprises), Conseiller patrimoine

1 embauche sur 2 en relation client

La part des métiers commerciaux représente près de la moitié des effectifs en 2021 (49%). Les métiers de proximité en relation avec la clientèle comptent pour plus de la moitié des recrutements en CDI (52,8%), devant l'**informatique** (14,1%), la **conformité et les risques** (8,7%) et le **back office** (5,8%).

Les métiers « support » représentent **22% des effectifs**. Il s'agit des fonctions d'expertise (juriste, fiscaliste, contrôleur périodique, comptable, expert logistique, etc.), souvent pour des postes de niveau cadre. **Ces métiers continuent à recruter** : ils représentent 19% des embauches en CDI en 2021.

LA FORMATION ET L'INSERTION PROFESSIONNELLE : UNE PRIORITÉ MAINTENUE

La formation : un enjeu majeur

En 2021, le secteur bancaire a consacré **4,3% de la masse salariale** (vs 3,8% en 2020), soit une enveloppe de l'ordre de 485 millions d'euros pour la formation professionnelle de ses salariés.

Les banques permettent ainsi à leurs collaborateurs de développer leurs compétences et d'évoluer au sein de leur entreprise : **en moyenne, 99% des salariés ont bénéficié d'au moins une formation en 2021.**

La **promotion interne** est très importante : en 2021, les techniciens représentent 49% des promotions alors qu'ils pèsent 31% des effectifs ; 15% des promus accèdent à l'encadrement. Les promotions concernent 60% des femmes (versus 57% des effectifs).

L'Ecole Supérieure de la Banque (ESB) et les parcours internes constituent des moyens reconnus, pour les salariés,

d'évolution dans la banque vers des emplois plus qualifiés.

L'investissement en faveur de la qualification et de l'évolution professionnelle des collaborateurs au sein des banques est **un enjeu majeur** pour celles-ci.

Une politique active d'alternance

La profession bancaire attache une **grande importance à l'insertion professionnelle**, notamment dans le cadre de l'alternance qui permet de nombreux jeunes de bénéficier d'une formation en entreprise parallèlement à leur cursus universitaire. C'est aussi un mode de recrutement efficace pour les entreprises, permettant une bonne insertion professionnelle.



En 2021, **les banques ont conclu 6800 contrats de nouveaux alternants** (apprentis ou contrats de professionnalisation), en grande majorité sur des formations à Bac +4/5. Elles ont également accueilli **750 VIE** (Volontariat International à l'Étranger) dans leurs filiales à l'étranger.

Fin 2021, ce sont 16 400 alternants* qui étaient présents dans les banques.

Les banques ont également signé **5800 conventions de stage "école" en 2021** afin d'accueillir des jeunes durant leur formation.

6 800

**NOUVEAUX CONTRATS
D'ALTERNANCE EN 2021**

Source : AFB



Des actions en faveur de l'insertion professionnelle

La profession s'est engagée également dans la mise en œuvre d'un **plan d'insertion dans le secteur bancaire des jeunes éloignés de l'emploi**. Dans cette démarche, elle privilégie les partenariats avec le tissu associatif.

Au-delà des actions individuelles des banques, l'AFB poursuit son partenariat avec l'**Agence pour l'Éducation par le Sport (APELS)**. Il permet à des jeunes talents issus de clubs sportifs, mais en marge du monde du travail, de devenir banquiers. Depuis 2017, 123 jeunes ont suivi une formation bancaire : 94% ont signé un contrat de professionnalisation.

En lien avec l'association each One, la profession bancaire participe au parcours d'insertion dans **l'emploi de réfugiés hautement qualifiés**. Depuis 2018, 66 réfugiés ont suivi une formation bancaire dont 85% ont signé un contrat de professionnalisation.

* Chiffres sur périmètre FBF.

UN PROFIL DE L'EMPLOI EN PLEINE TRANSFORMATION

L'impact du digital sur l'emploi

Comme pour toutes les industries, le numérique est un sujet fondamental pour les banques et leur transformation connaît une forte accélération. Acteurs digitaux, elles sont à la fois des acteurs directs de la transformation numérique et les chefs de file naturels de la filière numérique financière en France.

La proximité et le conseil sont les valeurs fondamentales de la profession bancaire.

Le numérique fait évoluer cette relation : les agences bancaires sont moins fréquentées, les contacts avec le conseiller bancaire sont « multicanals ».

81 %

DES FRANÇAIS ESTIMENT QUE LA BANQUE IDÉALE DOIT PERMETTRE D'ALTERNER ENTRE BANQUE PHYSIQUE ET BANQUE DIGITALE

Source : Etude IFOP BFB, 2022

Des banques purement digitales se développent également.

Le réseau d'agences implantées sur le territoire est un actif essentiel des banques universelles et parmi les plus denses de la zone euro : avec 35 691 agences, c'est près d'1 agence sur 3 en zone euro qui se trouve en France (BCE - 2021).

Il existe désormais une complémentarité entre le modèle relationnel d'agence de proximité et le développement des services bancaires digitalisés. 95% des Français utilisent le site internet ou l'application de leur banque (Etude IFOP BFB, 2022).

La banque au quotidien voit des modifications comportementales des clients. Pour y répondre, **les métiers d'expertise et de conseiller clientèle sont en progression.** La profession a notamment créé une **certification autour d'un socle de compétences en matière numérique pour tous les salariés du secteur.**

Anticiper l'évolution des métiers du secteur bancaire

Les banques sont engagées depuis des années pour **accompagner leurs salariés dans la transformation de leur métier**, notamment grâce à la formation professionnelle. Cette politique, tout en favorisant les évolutions internes, permet aux banques d'anticiper les compétences de demain, et de contribuer à la montée de celles-ci, **de répondre aux besoins d'adaptation du secteur et à l'évolution des attentes des clients**.

A cet égard, l'accélération de la transformation numérique des banques et l'utilisation des technologies innovantes ont un impact stratégique en

termes de compétences et de métiers pour les établissements. L'Observatoire des métiers de la banque conduit régulièrement des travaux sur ces évolutions : **« L'IA dans la banque : emploi et compétences »** en décembre 2017 ; **« Impact de la Blockchain sur les métiers et compétences de la banque »** en février 2020.

En octobre 2021, l'Observatoire publie une étude **« La ProA - Métiers en forte évolution dans le secteur bancaire présentant un risque important d'obsolescence de compétences : quelles certifications professionnelles pour y répondre ? »**. Elle s'inscrit dans le dispositif Pro-A qui vise à développer l'employabilité des salariés dont la qualification est inférieure à bac +3. Ce dispositif permet de suivre un parcours de reconversion avec une formation conduisant à une certification.



Étude consultable sur le site observatoire-metiers-banque.fr

18, RUE LA FAYETTE
75440 PARIS CEDEX 09
TÉL : 01 48 00 52 52

FBF.FR

 @FBFFrance



Novembre 2022

Directrice de la publication :
Maya Atig

